

Des ateliers philosophiques pour enfants

Penser et parler ensemble peut s'apprendre dès le plus jeune âge. Les ateliers philosophiques participent à la construction de la personnalité en clarifiant le rapport que l'enfant entretient avec le monde qui l'entoure, avec les autres qui deviennent de véritables interlocuteurs et avec lui-même.

La pensée et la parole permettent d'être avec les autres :

Par un travail sur les attitudes, l'enfant est capable de prendre sa place dans le débat :

- Se mettre en position d'écoute.
- Oser demander et prendre la parole
- Lever le doigt afin de ne pas couper la parole, mais aussi ne pas lever le doigt quand quelqu'un parle afin d'être dans l'écoute.

Les élèves, même les plus jeunes, sont amenés à comprendre l'intérêt de ces règles exigeantes. Écouter l'autre permet d'apprendre de lui, exprime un intérêt pour sa parole, montre qu'on le respecte. L'élève apprend à s'oublier lui-même pour aller vers l'autre.

Pendant l'atelier, les enfants prennent conscience que la parole a du sens « *Je prends la parole pour dire quelque chose* ». La parole c'est dire ce que l'on ressent, donner une idée, exprimer un avis, argumenter (*dire pourquoi*). Bref, c'est penser par soi-même, c'est le « je » qui parle. Non pas le « je » qui exprime l'anecdotique « j'ai des nouvelles chaussures » ou un besoin compulsif, mais celui qui permet d'exprimer une pensée, une idée, un avis...

La pensée et la parole se construisent collectivement :

- Répéter, reformuler la question ou la consigne et expliquer ce que l'on cherche, sur quoi l'on réfléchit.
- Donner une idée qui répond à la question posée. Repérer une idée. Dire une idée différente.
- Écouter l'autre, être capable de répéter ce qu'il dit. Pouvoir dire ce que l'on a compris du propos.
- Dire si l'on est d'accord ou pas d'accord en donnant un argument.
- Pouvoir dire « *je ne sais pas* ». Prendre conscience de ses incompréhensions. Peu à peu, le « *je ne sais pas* » n'est plus une attitude d'évitement, il prend un véritable sens et permet de travailler sur l'erreur et les difficultés acceptées.

Installer le rythme de la réflexion.

Lors des premières séances, le travail sur la forme et les attitudes nécessite de prendre le temps ; au début, on apprend à positionner son corps afin de pouvoir penser. Par exemple, poser ses mains à plat sur ses cuisses pour ne pas jouer avec divers objets, se tenir bien droit pour se mettre en position d'écoute. Peu à peu, le rythme de la réflexion s'installe.

Les supports pédagogiques

Il est possible de travailler à partir de différents supports. Les plus petits peuvent apprendre à construire la pensée à partir d'objets qu'on peut toucher, voir et comparer.

Pour les plus grands des exercices permettent aux élèves d'exprimer des idées différentes, en travaillant le « *pareil/pas pareil* » et le « *d'accord/pas d'accord* »

Exemple d'exercices :

- *En quoi est-ce pareil et différent ?* Un policier et un pompier. Un marchand et un voleur. Jouer et travailler. Un enfant blanc et un enfant noir. Penser et parler.
- Des histoires courtes ou contes permettent d'aborder des concepts moraux : le mensonge/la vérité, l'amour/la haine, obéir/désobéir. Ces histoires sont travaillées en deux temps : en premier, on interroge la compréhension : « De quoi parle l'histoire ? », le jugement : « Quel personnage avez-vous préféré ? », l'argumentation : Pourquoi ?, la conceptualisation : Il est comment ? Que fait-il ? En un second temps, on peut poser des questions plus ouvertes : « Faut-il toujours être gentil avec ses copains ? Dois-tu toujours obéir ? Grandir, c'est quoi ? C'est quoi être méchant ? Pourquoi on mange ? D'où viens-tu ?... » Les élèves doivent articuler leurs choix, les argumenter et les comparer avec ceux de leurs camarades.

Durée de l'atelier : en maternelle 20 ou 30 minutes, 1 heure à partir du CP. L'idéal étant de pouvoir répéter ces ateliers sur plusieurs semaines, condition pour produire une évolution chez chacun et dans le groupe. L'enseignant peut bien sûr prendre le relais de l'animateur philosophe en poursuivant sa démarche.